

La population canadienne a besoin d'un meilleur accès à l'imagerie médicale : **un retard à rattraper en matière de diagnostic**



Depuis des années, l'accès rapide à l'imagerie médicale (IM) est un problème récurrent pour la population canadienne. En raison d'une pénurie de matériel d'imagerie médicale et d'un manque de ressources humaines en santé, les patients se voient imposer des délais d'attente extrêmement longs pour passer ces examens vitaux. La pandémie de la COVID-19 a compliqué davantage la situation. Les Canadiens qui ont retardé leurs examens en imagerie diagnostique et leur traitement de suivi nécessaires ont désormais besoin d'une prise en charge urgente. Combiné au vieillissement de la population, ce phénomène a créé un afflux massif de patients. D'ailleurs, le nombre de patients nécessitant un traitement plus poussé en raison des retards de diagnostic et de la dégradation de leur état de santé vient aggraver la situation. Cette demande et les limites de capacité des services de radiologie entraveront notre système de santé si nous n'agissons pas maintenant.

Liste de recommandations

Afin de réduire le temps d'attente en matière d'imagerie médicale tout en se préparant à l'afflux de patients devant être pris en charge, la CAR recommande au gouvernement de donner suite aux priorités suivantes :

- 1** Investir un milliard de dollars sur trois ans dans l'équipement d'imagerie médicale, qui sera distribué aux provinces en fonction du nombre d'habitants. Parallèlement, il est impératif que le gouvernement, en collaboration avec les différentes parties prenantes de la radiologie, mette en œuvre une stratégie en matière de ressources humaines en santé, notamment en embauchant davantage de technologues en radiation médicale (TRM) et en échographie afin de soutenir la capacité accrue de l'équipement.
- 2** Appuyer la mise en œuvre d'un programme national de demande d'examen en ligne (aide à la décision clinique) pour fournir aux professionnels de la santé un meilleur accès aux lignes directrices en matière d'imagerie médicale afin de s'assurer que les patients reçoivent le bon test d'imagerie au bon moment.
- 3** Exploiter les applications d'IA canadiennes pour établir des priorités stratégiques en matière de ressources humaines, de technologies et d'infrastructures de santé pour l'imagerie médicale au Canada.

Questions fréquentes :

En quoi un investissement fédéral dans l'imagerie médicale bénéficierait-il à la population canadienne?

Un tel investissement réduirait les temps d'attente et améliorerait l'accès aux procédures de diagnostic et aux interventions nécessaires. Les résultats en seraient donc positifs pour les patients.

Pourquoi faut-il investir maintenant?

L'équipement d'imagerie canadien est insuffisant. L'investissement dans de nouveaux équipements d'imagerie au Canada n'a jamais été si bas depuis 20 ans. Avant la pandémie, le temps d'attente moyen au Canada se situait entre 50 et 82 jours pour une TDM et jusqu'à 89 jours pour une IRM, soit 20 à 52 jours de plus que les délais recommandés par l'Alliance canadienne sur les temps d'attente et approuvés par la CAR. La COVID-19 a rallongé ces temps d'attente, ce qui a entraîné des délais encore plus longs pour l'imagerie médicale

Comme les soins de santé relèvent des compétences provinciales, alors pourquoi demander un investissement fédéral?

La santé et le bien-être de la population sont une priorité nationale. En 2021, le Parti libéral du Canada a promis de verser six milliards de dollars de fonds supplémentaires pour remédier aux retards dans le système de santé. En mars 2022, le gouvernement a annoncé l'octroi de deux milliards de dollars aux provinces et territoires pour contrer les délais d'attente, notamment pour les diagnostics. La CAR salue cet investissement et souhaiterait que les quatre milliards de dollars restants soient utilisés pour financer de nouveaux équipements d'imagerie et augmenter les ressources humaines en santé afin d'assurer un accès équitable aux techniques d'imagerie pour les patients partout au Canada.

LE RADIOLOGISTE EST LE MÉDECIN QUI :



Analyse les images radiologiques pour établir un diagnostic



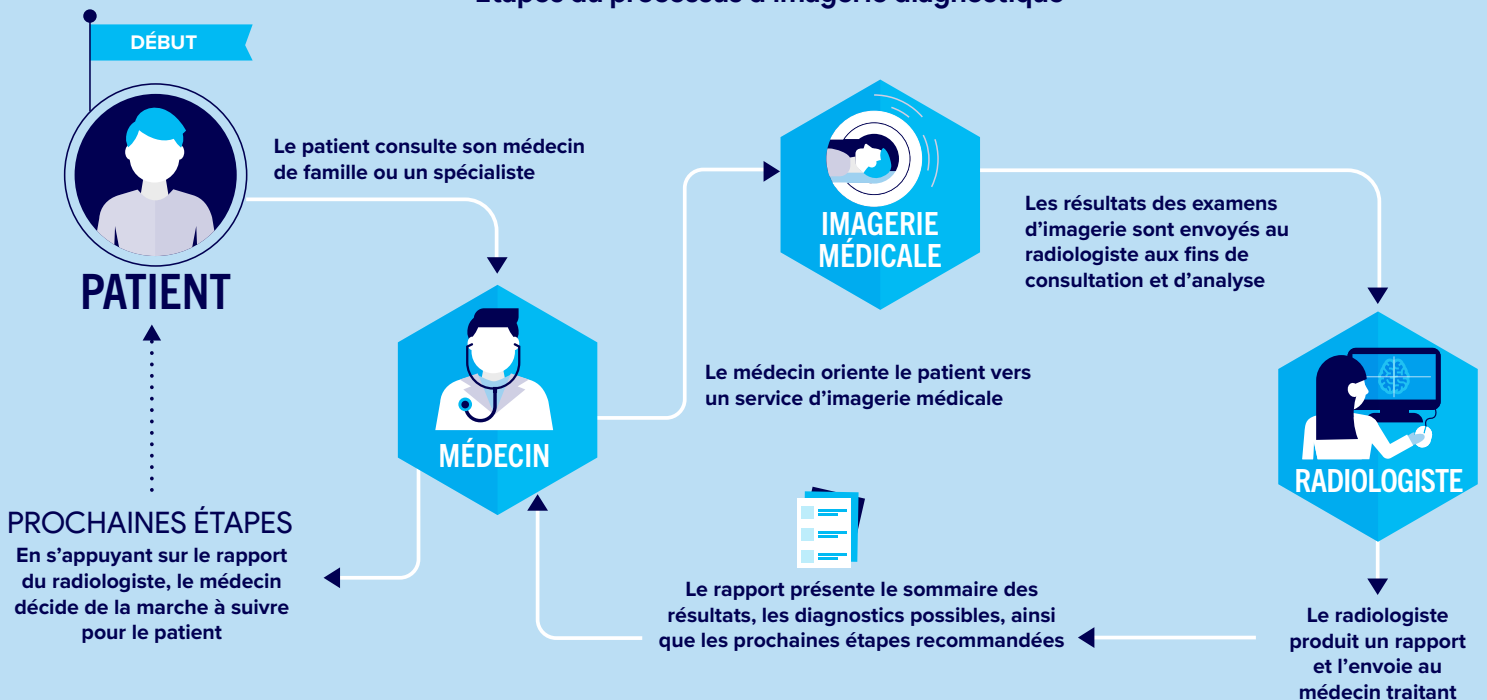
Communique les résultats de l'examen à votre médecin traitant



Aide à élaborer votre plan de traitement

CHEMINEMENT DU PATIENT

Étapes du processus d'imagerie diagnostique



LE SAVIEZ-VOUS?

Les radiologistes sont des médecins spécialisés dans l'interprétation des résultats des examens d'imagerie. Les médecins de famille et d'autres spécialistes font appel à leur expertise pour déterminer l'examen le plus sûr et le plus approprié.

Les examens radiologiques sont réalisés par des technologues en radiologie professionnels.

La majorité des radiologistes ont suivi au moins 14 ans d'études supérieures.

Résumé exécutif

Au Canada, avant la pandémie, on estimait que le temps d'attente moyen pour une TDM était de 50 à 82 jours et jusqu'à 89 jours pour une IRM, c'est-à-dire de 20 à 52 jours de plus que le temps d'attente recommandé de 30 jours pour ces modalités susceptibles de sauver des vies.ⁱ Pendant la COVID-19, les listes d'attente se sont allongées, ce qui a créé des circonstances désastreuses pour les personnes devant subir un dépistage du cancer ou celles nécessitant un suivi ou un traitement pour leur maladie.

Les réalités de la pandémie ont exercé une pression supplémentaire sur le système de santé, d'autant plus que l'on constate une augmentation de la population vieillissante. Au Canada, au-delà des listes d'attentes pour l'imagerie, les services de radiologie observent un flux massif de patients. Notre système de santé n'est pas équipé pour gérer une telle capacité. Nous risquons de laisser de nombreuses personnes sans diagnostic et sans traitement. La Société canadienne du cancer préconise une prise en charge rapide des personnes suspectées d'avoir

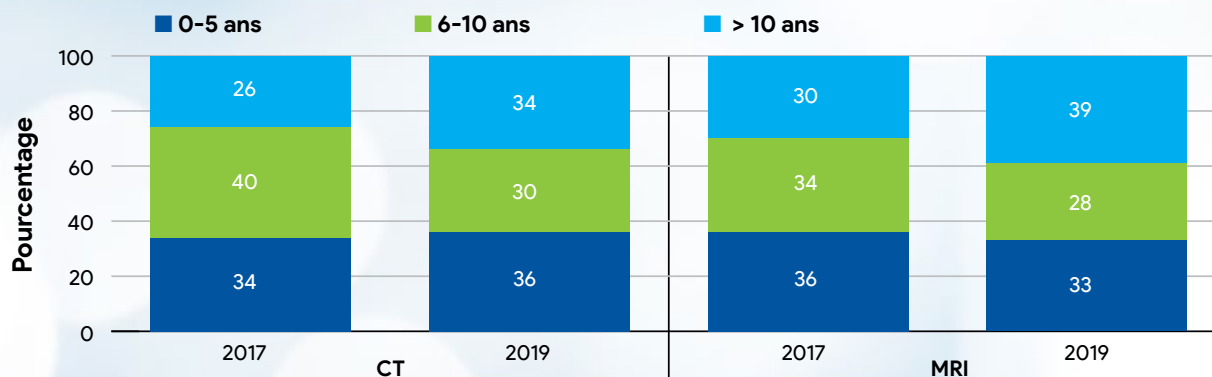
un cancer en mettant l'accent sur un accès équitable au dépistage, au diagnostic et au traitement, quel que soit le lieu de résidence. Des vies sont en jeu. Selon une étude, il pourrait y avoir plus de 20 000 décès supplémentaires liés au cancer au cours des 10 prochaines années. Cependant, ce nombre pourrait être réduit par presque 80 % si les taux de traitement du cancer, notamment le diagnostic, dépassent de 10 % les chiffres constatés avant la pandémie.ⁱⁱ

La CAR recommande que le gouvernement investisse dans l'équipement d'imagerie médicale, les ressources humaines en santé, l'infrastructure, la technologie et un programme national d'aide à la décision clinique pour répondre aux besoins de la population canadienne dont les soins ont été perturbés par les longs délais des examens d'imagerie. Cet investissement permettra à notre système de santé de relever les défis actuels en matière d'imagerie médicale, tout en se préparant à la demande future et aux éventuelles perturbations.

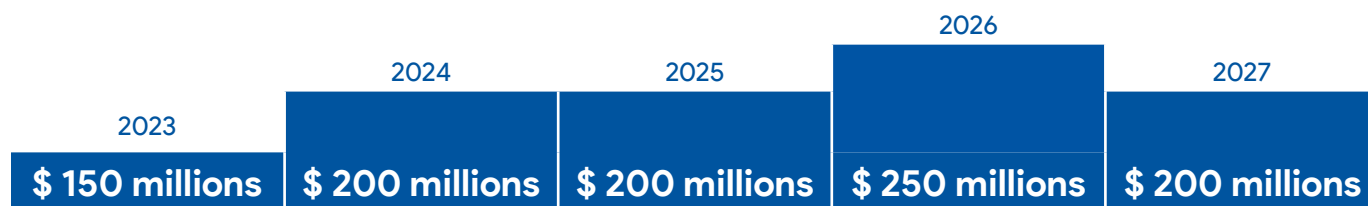
Conformité aux règles d'or

L'équipement d'imagerie diagnostique se dégrade — non conforme à la Règle d'or

Source : The Conference Board of Canada; the Canadian Agency for Drugs and Technologies in Health.



Investissement annuel recommandé — Équipement d'imagerie médicale



Les reports des examens de dépistage du cancer ont une incidence sur les résultats des patients

La Torontoise Ewa Hodges connaît bien l'importance de l'imagerie médicale dans le traitement du cancer. En 2020, Ewa a reçu un diagnostic de cancer du sein de stade 1. Après avoir subi une intervention chirurgicale et suivi un traitement, Ewa devait effectuer des examens de suivi pour surveiller son état de santé dans l'année qui suivait. Toutefois, la pandémie a conduit de nombreux établissements à annuler ou à retarder leurs rendez-vous. Dans le cas d'Ewa, son suivi par imagerie a été annulé, car il a été considéré comme non urgent. Bien qu'elle soit atteinte d'une forme de cancer très agressive, elle n'a pas pu effectuer les examens dont elle avait besoin.

Après avoir insisté pendant neuf mois auprès de son hôpital local, elle a finalement pu obtenir un examen d'imagerie, seulement pour découvrir que son cancer était revenu. Elle a donc dû subir une nouvelle opération, une radiothérapie et cinq années de médication. Son traitement aurait été moins invasif si elle avait pu obtenir un examen d'imagerie et une évaluation plus tôt. Il s'agit là d'un exemple parmi tant d'autres qui démontre l'importance d'un accès rapide à l'imagerie médicale pour sauver des vies.

Pression accrue sur la radiologie Préparer l'avenir

Avant la pandémie, les listes d'attentes pour les examens d'imagerie étaient particulièrement longues pour la population canadienne en raison d'un manque d'équipement et de personnel en radiologie pour les faire fonctionner. En 2019, le Conference Board du Canada a estimé que le temps d'attente moyen en 2022 atteindrait 67 jours pour une TDM et 133 jours pour une IRM. Ces chiffres dépassent largement la norme acceptable de 30 jours, **ce qui entraînerait une perte nette pour l'économie de 3,5 milliards de dollars en PIB perdu.**ⁱⁱⁱ Ces temps d'attente inquiétaient déjà les radiologistes, qui souhaitent fournir rapidement des procédures et des techniques d'imagerie vitales pour leurs patients, ainsi que les personnes qui attendent avec inquiétude d'effectuer ces examens. Selon un sondage Nanos réalisé en 2022, neuf Canadiens sur dix encouragent le gouvernement fédéral à réaliser de nouveaux investissements dans l'imagerie médicale afin de réduire les temps d'attente. En outre, plus de 53 % de la population interrogée estiment que les temps d'attente pour effectuer un examen d'imagerie diagnostique ont augmenté depuis la pandémie. Seulement 3 % des répondants affirment que les temps d'attente ont diminué.^{iv}

L'âge des équipements d'imagerie médicale a également une incidence importante sur les temps d'attente et l'efficacité des services d'imagerie, qui dépendent d'un équipement fonctionnel pour maintenir des heures d'ouverture et la qualité des services afin de répondre à la demande d'examens et de procédures. Un récent rapport du Conference Board du Canada a comparé l'âge de l'équipement d'imagerie au Canada à celui d'autres pays de l'OCDE et a constaté que nos équipements sont dépassés et ne répondent pas aux besoins des patients et des professionnels de la santé.^v

Lors de la transition vers cette « nouvelle normalité », les établissements de santé sont confrontés au double défi de maintenir leurs activités de façon sécuritaire et efficace, tout en se préparant pour l'avenir. Un investissement en radiologie est essentiel afin de préserver la santé des patients et d'éviter de nouvelles pertes pour l'économie du pays.

Même si certains services de santé ont repris au maximum de leur capacité après avoir été ralentis par la COVID-19, le retard accumulé est insurmontable. Les délais d'attente auxquels font face les patients sont simplement inacceptables. Pour assurer l'avenir de nos départements et de nos services d'imagerie médicale, il faut investir dans :

- De nouveaux équipements d'imagerie médicale qui intègrent des infrastructures technologiques et les derniers systèmes d'IA;
- Des professionnels de la santé hautement qualifiés tels que des technologues en radiation médicale et en échographie et du personnel de soutien afin de faire fonctionner les services d'imagerie à leur capacité optimale et de réduire l'épuisement professionnel de notre personnel;
- Des outils pour améliorer la gestion inadéquate des données tout en éliminant les occasions manquées de rationaliser l'expérience du patient.

Au Canada, 35,5 % de l'équipement d'imagerie médicale est âgé d'au moins dix ans, ce qui a des répercussions désastreuses sur les soins des patients et l'efficacité du système de santé.

Passer le bon examen au bon moment

L'imagerie médicale concerne tous les aspects du système de santé. À cause du nombre de personnes ayant besoin de recevoir des examens d'imagerie avancée, il faut établir un ordre de priorité des demandes d'examen. Nous devons collaborer avec les professionnels de la santé afin de nous assurer qu'ils aient accès aux lignes directrices canadiennes les plus récentes relatives à l'imagerie en mettant en place des systèmes électroniques d'aide à la décision clinique (ADC). Grâce à l'ADC, nous pouvons classer les examens d'imagerie par ordre de priorité de la manière la plus judicieuse et la plus efficace possible pour permettre à chaque personne de recevoir le bon examen au bon moment. De plus, nous pouvons optimiser les flux de travail en utilisant des ensembles de données et des outils déjà en cours d'élaboration dans les hôpitaux et les établissements universitaires à travers le pays. **Nous sollicitons le soutien du gouvernement pour aider les provinces à intégrer l'ADC dans leurs systèmes de DME.**

Exploiter l'intelligence artificielle

Le Canada est en bonne position pour mener l'intégration de l'IA dans le système de santé, car il peut exploiter ses forces existantes en recherche et en bio-informatique. Le gouvernement a investi dans la recherche et le développement de l'IA dans différents secteurs et a renouvelé ses engagements visant à soutenir le solide écosystème d'IA au Canada.^{vi} La prochaine étape pour les

systèmes de santé consiste à établir une évaluation et une validation cliniques des nombreuses applications de l'IA qui ont fait leur entrée sur le marché des soins de santé. Les connaissances cliniques des utilisateurs finaux, comme les radiologistes, sont essentielles pour que nous puissions exploiter l'IA afin d'améliorer les résultats des patients au Canada. L'IA n'est pas une solution en soi : les conseils d'une personne experte sont indispensables pour passer de la recherche aux applications pratiques de la technologie. **Nous recommandons d'exploiter l'IA existante pour augmenter les investissements réalisés dans les biens d'équipement et les ressources humaines en santé.**

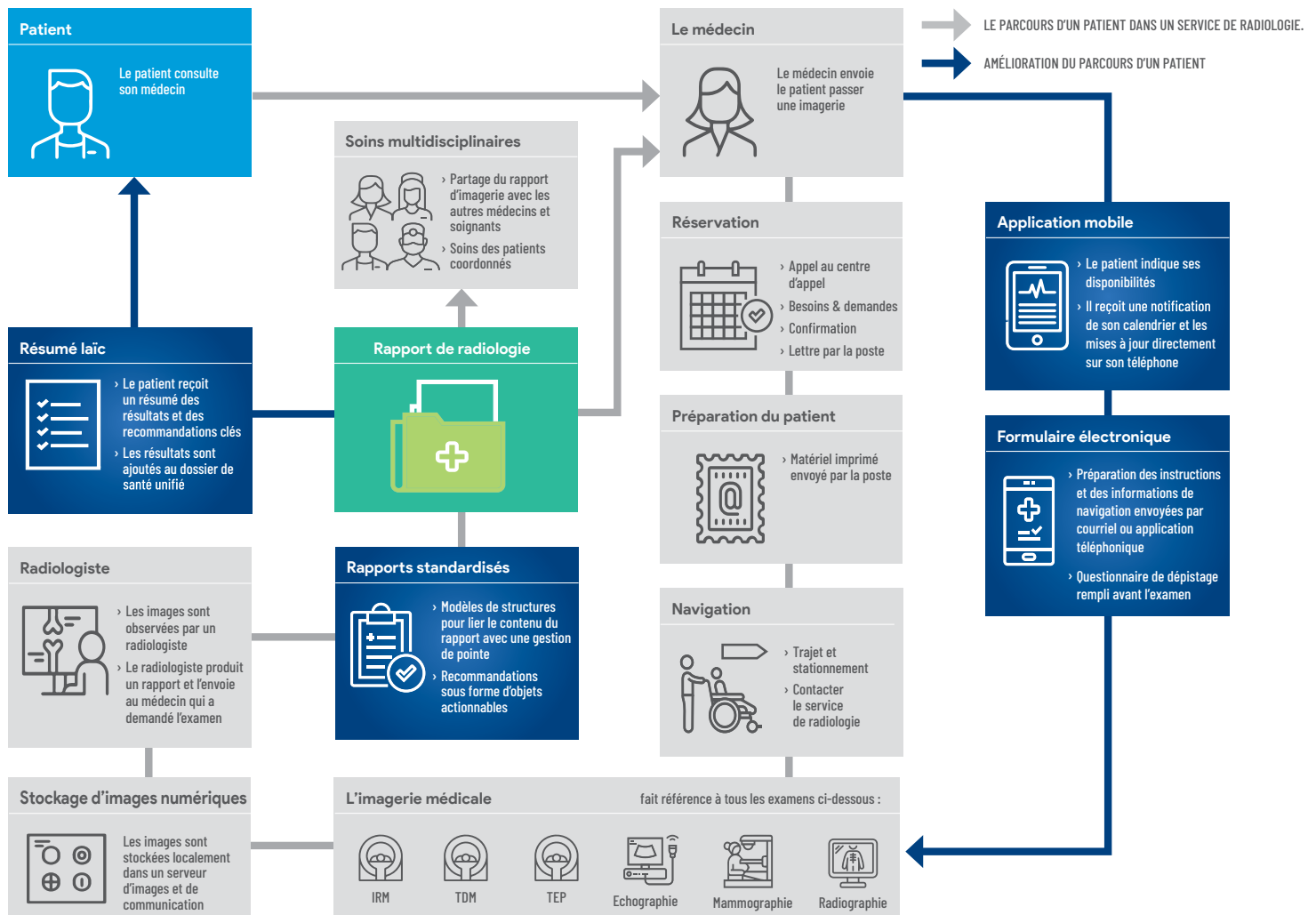
Au Canada, de nombreux meneurs du secteur de l'IA ont développé des solutions en matière d'IA et les ont exportées. Afin d'améliorer les soins de santé des patients canadiens, nous devrions adopter ces solutions ici au Canada en mettant au point un plan de mise en œuvre complet. Le gouvernement peut jouer un rôle essentiel à cet égard. De plus, pour assurer un déploiement d'outils utilisant l'IA en médecine qui respectent la sécurité et la confidentialité des patients, le gouvernement doit fixer des normes de compatibilité entre les systèmes d'IA, tout en répondant aux questions réglementaires et légales qui accompagnent l'emploi de l'IA en milieu médical.

La CAR souhaiterait avoir l'occasion de comparaître devant le Comité permanent des finances afin de développer davantage nos recommandations visant à réduire les temps d'attente pour l'imagerie médicale au Canada et à garantir que toute la population reçoive rapidement les soins vitaux dont elle a désespérément besoin.

Au sujet de la CAR

La CAR est le porte-parole national des radiologistes au Canada pour l'excellence de l'imagerie médicale et des soins de qualité à travers le pays. Nous représentons 2 900 radiologistes qui fournissent des services d'imagerie à des millions de patients.

Parcours patient simplifié



Parcours d'un patient dans un service de radiologie. La trajectoire actuelle est illustrée en noir. Les possibilités d'amélioration du bien-être des patients, des soins de santé, de l'implication et de la satisfaction des patients grâce à la prise de rendez-vous par internet ou téléphone et aux logiciels de cartographie sont montrées en bleu. ©2020, An Tang, CHUM.

Références

- i Sutherland, Greg, Nigel Russell, Robyn Gibbard et Alexandru Dobrescu. Valeur de la radiologie, Partie II. Ottawa : Conference Board of Canada, 2019. https://www.conferenceboard.ca/temp/ccfeb9ea-33b0-41c7-8bb3-ec8d1c1998fd/10329_The%20Value%20of%20Radiology_RPT_FR.pdf
- ii Malagón T, Yong JHE, Tope P, Miller WH, Franco EL, and McGill Task Force on the Impact of COVID-19 on Cancer Control and Care. "Predicted Long-Term Impact of COVID-19 Pandemic-Related Care Delays on Cancer Mortality in Canada." *International Journal of Cancer* 150, no. 8 (April 15, 2022): 1244–54. <https://doi.org/10.1002/ijc.33884>.
- iii *Ibid.*
- iv Nanos National Survey of Canadian perceptions on radiology and investment for Medical Imaging. Conducted January 2022. Data available: <https://nanos.co/wp-content/uploads/2022/01/2022-2065-Radiologists-Jan-2022-Report-with-tabulations.pdf>
- v Nicola Waters et Zahra Ahmadvand. Medical Imaging Equipment in Canada 2022: Trends, Challenges, and Opportunities. Ottawa : Conference Board du Canada, 2022. <https://www.conferenceboard.ca/e-library/abstract.aspx?did=11660>
- vi Le CIFAR annonce les plans de la deuxième phase de la Stratégie pancanadienne en matière d'intelligence artificielle. CIFAR, <https://cifar.ca/fr/cifarnews/2022/06/22/le-cifar-annonce-les-plans-de-la-deuxieme-phase-de-la-strategie-pancanadienne-en-matiere-dintelligence-artificielle/> (consulté le 28 juin 2022).